

## Ils vont marcher sur Mars

Lundi 14 février 2011, trois hommes ont marché sur Mars, tandis que leurs trois camarades, dont un Français, surveilleront l'opération depuis le vaisseau. Tout ceci est (presque) vrai.



Sauf que tout s'est passé dans la banlieue de Moscou, en Russie. Il s'agit de la deuxième phase de la mission [Mars500](#), débutée le 3 juin 2010 et visant à simuler une mission spatiale de la Terre à Mars. L'opération, dirigée par l'Agence spatiale européenne, a débuté en juin dernier et doit durer 520 jours. Son but est de reproduire le stress psychologique dû à l'isolation auquel seraient soumis des hommes envoyés sur Mars.

Comme le souligne Josh Dzieza dans The Daily Beast, «la difficulté de simplement s'y rendre est une perspective intimidante en soi. Le défi de maintenir les astronautes en bonne santé, capables de travailler ensemble, coincés à bord d'un vaisseau spatial étroit pendant un an, aller-retour: voilà ce que travaillent les chercheurs des agences spatiales européenne et russe».

Il s'agit de savoir comment l'équipage peut réagir à l'isolement mais aussi comment remédier aux effets de l'ennui et du confinement. The Daily Beast explique:

«Pendant la journée, l'équipage est très occupé par des tests biométriques et les évaluations psychologiques. Le soir, ils jouent des jeux vidéo, écoutent de la musique et lisent. Leurs vies sont strictement réglementées: huit heures de tests, huit heures de loisirs, huit heures de sommeil par jour.»

Le Journal du Dimanche a interviewé [Romain Charles](#), le Français qui participe à l'expérience. Ingénieur de bord de la mission, il ne fait donc pas partie de ceux qui fouleront le sol de la planète rouge. «Mon rôle est de prendre soin du vaisseau et non pas d'aller sur Mars.

*Participer* ♦ *cette grande aventure humaine est déjà* ♦ *une chance en soi*», explique-t-il.

S'il trouve que le plus dur ♦ supporter est la nourriture («*Ce que nous mangeons est très bon mais nous ne pouvons pas consommer ce que nous voulons, quand nous le voulons*»), Romain Charles a trouvé une façon de rompre l'ennui: les «*expériences capillaires*», en changeant régulièrement de style de barbe. «*Ces changements de visage ont été très amusants pour moi mais aussi pour mes compagnons si j'en juge par leurs fous rires!*», confie-t-il au JDD.

A partir de lundi, les trois coéquipiers de Romain Charles vont donc fouler le «sol martien» dans une salle au sol couvert de sable censée simuler la surface de Mars, où ils doivent prélever de faux échantillons scientifiques et planter un drapeau russe. Après, ce sera la partie la plus difficile du voyage: le retour, synonyme d'une longue série de tests de routine. «*L'événement majeur de la mission sera derrière eux*», souligne Patrik Sundblad, chef de la science de vie ♦ l'ESA.

*Photo: [Mars](#) / Wikimedia Commons / domaine public*